

TARARE ARCHÉOLOGIE

# Lancement d'un groupe de recherches archéologiques sur les voies romaines

Le "Groupe de recherches sur les Voies romaines entre Lyon et Roanne" vient de voir le jour à Tarare. Ce groupe d'archéologie participative vient d'être créé entre l'association Garom (Amis des musées de la civilisation Gallo-Romaine) et des chercheurs régionaux (archéologues, étudiants et bénévoles), afin de collecter des informations sur les voies romaines et l'occupation antique du Nord-Ouest lyonnais.

Un groupe de recherches archéologiques sur les voies romaines entre Lyon et Roanne s'est lancé lors d'une réunion à Tarare. Au cours de celle-ci, il a été réalisé un état des connaissances actuelles sur les voies romaines en question et leurs abords par quatre conférenciers.

## Un intérêt historique et touristique

44 participants étaient présents à cette journée de lancement et le groupe recense d'ores et déjà 53 membres prêts à s'engager (lire par ailleurs). « Tout s'est bien passé, tout le monde est venu, et tous étaient très motivés, s'exclame Claude Perrouin, coordinateur du projet. Il y avait des érudits locaux, des gens intéressés et intéressants. » Pour lui, il est important « d'avoir des militants de la défense des voies romaines comme celle sur Les Sauvages qui est menacée par l'A89, explique-t-il. L'intérêt étant d'échanger avec diplomatie, car il y a un intérêt historique mais aussi touristique qui est en jeu. »

Pourquoi avoir choisi Tarare pour lancer ce groupe ? « Nous avons choisi Tarare, car Jacques Chambot a conduit de nombreuses fouilles et il est la cheville ouvrière de la société archéologique de Tarare avec laquelle nous avons eu de bonnes relations, explique Claude Perrouin. Il y a eu



■ Quelques membres du groupe de recherches sur la voie romaine des Sauvages. Photo DR

beaucoup de rapports, de documents et de matériaux récupérés de l'époque. Monsieur Chambot s'est toujours investi à fond dans l'époque romaine. »

## « Ressusciter l'archéologie à Tarare »

Claude Perrouin, "Groupe de recherches sur les voies romaines entre Lyon et Roanne"

De son côté, Claude Perrouin est « venu pour ressusciter l'archéologie qui a été délaissée depuis quelques années ». Aussi, il plaide « pour une pédagogie qui permette la diffusion de la connaissance » et souhaite une « jonction entre l'archéologie et le peuple pour l'avenir de la société par des érudits ». C'est pourquoi il envisage de « faire des choses avec les écoles et ce qui concerne l'éducation de manière générale, dès que l'on parvient à faire la jonction avec le réel, les gagnants se passionnent ».

Installé depuis trois ans à L'Arbresle, il a toujours « tout fait pour la promotion du milieu rural et agricole d'où je suis issu », notamment en créant des centres de formation et en participant au développement des MFR (Maisons familiales rurales). La création du groupe de recherches archéologiques sur les voies romaines entre Lyon et Roanne « s'inscrit dans la même logique de formation. Des étudiants de l'université de Lyon participeront aux recherches et éventuelles fouilles », explique Claude Perrouin. Il se dit très satisfait de « l'avancée du groupe avec un site qui est déjà en place et uniquement accessible aux membres ».

## Des prospections aériennes sont en projet

À l'avenir, « Le groupe a pour projet de réaliser des prospections aériennes pour repérer d'éventuelles voies, développe-t-il. Il faudra alors échanger avec les propriétaires et avoir un accord pour aller sur la place. » Piloté par l'association Garom, et en

## « Relancer les recherches sur le site de Miolan à Pontcharra »

Jacky Lamoureux, président de la Société d'histoire et d'archéologie des monts de Tarare

lien avec la société historique de Tarare, le groupe de recherche veut « créer une synergie entre la société civile et les experts en archéologie ». Pour Jacky Lamoureux, président de la Société d'histoire et d'archéologie des monts de Tarare, « l'archéologie était en sommeil depuis quelque temps et nous avons accueilli à bras ouverts ce groupe qui veut notamment relancer les recherches sur le site de Miolan à Pontcharra-sur-Turdine ».

Romain Bresson  
romain.bresson@leprogres.fr

**PRATIQUE** Si vous êtes intéressé par le projet, contactez Claude Perrouin au 06.72.38.11.97 ou à perrouin.claude@gmail.com

## Les décisions prises après la réunion du 22 avril

- ▶1- Les membres présents souhaitent tous être associés aux démarches du groupe de recherche sur les voies romaines entre Lyon et Roanne.
- ▶2- Création d'une plateforme d'échange sur internet entre les membres du groupe (sources documentaires, informations, questions/réponses).
- ▶3- Collaboration avec les chercheurs du laboratoire université archéologique de Lyon.
- ▶4- Un travail d'expertise par les archéologues, en liaison avec le Service régional d'archéologie est envisagé (documents inédits,

- matériaux trouvés sur site ou détenus par des particuliers portés à leur connaissance, indicateurs territoriaux repérés avec médiation des membres du groupe auprès des propriétaires et détenteurs d'informations).
- ▶5- Des fouilles ou prospections pourront être conduites sur le secteur d'étude par des archéologues.
- ▶6- Réactivation du pôle archéologie de la Société historique, archéologique et généalogique de Tarare décidée en accord avec celle-ci.
- ▶7- Conservation de la mémoire des travaux et diffusion au grand public.

## ZOOM

### Les 53 membres prêts à s'engager dans le Groupe de recherches

- 6 responsables (3 archéologues et 3 membres de Garom).
- 19 personnes des communes riveraines de la voie romaine Lyon-Roanne, de Lentilly aux Sauvages : 10 communes. Dont deux associations patrimoniales : Les Amis du vieil Arbresle et Les

- Vieilles pierres Lentilloises, et deux associations de défense de la voie romaine : Acrosa et Les Amis de la montagne de Tarare.
- 8 archéologues amateurs des pierres dorées.
- 13 autres participants du Rhône.
- 7 participants de la Loire.